

PROJET SAMENTACOM

SANTÉ MENTALE COMMUNAUTAIRE



RAPPORT ANNUEL ACTIVITES 2020-2021

LE PROJET SAMENTACOM

Le Projet Santé Mentale Communautaire (SAMENTACOM) est une initiative de Psychiatres universitaires de l'Université et de l'Hôpital Psychiatrique de Bouaké, qui a vu le jour en 2018. Il s'agit d'une adaptation du programme mHGAP de l'OMS en vue de l'intégration de la santé mentale dans les soins primaires dans les pays à ressources limitées. Les ressources humaines en santé mentale sont insuffisantes et inégalement réparties au regard des nombreux besoins en soins de santé mentale en Côte d'Ivoire. Notre but : Favoriser la décentralisation et l'intégration des soins de santé mentale dans les structures de soins généraux en Côte d'Ivoire.

L'objectif général est d'implémenter des interventions basées sur un modèle de soins de santé mentale de première ligne axés sur la collaboration et la participation communautaire.

Objectifs Spécifiques :

- Renforcer les capacités des acteurs communautaires et des agents de santé de première ligne
- Intégrer et superviser les soins de santé mentale dans les soins primaires et communautaires
- Collaborer avec les leaders communautaires, religieux et les praticiens de la médecine traditionnelle
- Défendre les droits et l'inclusion sociale des Personnes Vivant avec Maladie Mentale et Epilepsie (PVMME)
- Développer la recherche opérationnelle en santé mentale communautaire



SOMMAIRE



P.04

AVANT-PROPOS

P.05

SIGLES ET
ABBREVIATION

P.07

ACTIVITES
MEDICALES

P.12

ACTIVITES
PHARMACEUTIQUES

P.14

ACTIVITES DE
RECHERCHES
SCIENTIFIQUES

P.18

PERSPECTIVES POUR
L'ANNEE 2021-2022

AVANT- PROPOS

L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire mondiale de la Covid-19. Cette crise sanitaire bien qu'ayant impacté tous les secteurs de développement a surtout fragilisé les systèmes de santé des Etats.

Dans ce contexte d'urgence sanitaire où toutes les politiques sanitaires ont été axées sur la lutte contre la pandémie de la Covid-19, le secteur de la santé mentale étant déjà en difficulté a aussi été perturbée.

L'accès aux soins des populations a été entravé par les différentes mesures sécuritaires et sanitaires mises en place par le gouvernement. Cependant le projet SAMENTACOM a réussi à répondre aux besoins en santé des PVMME à travers ces centres de santé partenaires.

**PROFESSEUR KOUA ASSEMAN
MEDARD**

**MEDECIN PSYCHIATRE
COORDONATEUR DU PROJET
SAMENTACOM**



SIGLES ET ABBREVIATIONS



ASC: AGENT DE SANTE COMMUNAUTAIRE

CDP: CAMP DE PRIERE

CHR: CENTRE HOSPITALIER REGIONAL

CSU: CENTRE DE SANTE URBAIN

DSC: DIRECTION DE LA SANTE
COMMUNAUTAIRE

DR: DISPENSAIRE RURAL

NPSP: NOUVELLE PHARMACIE DE LA
SANTE PUBLIQUE

SAMENTACOM: SANTE MENTALE
COMMUNAUTAIRE

LES CENTRES DE SANTE SAMANTACOM EN 2020-2021

11 Centres de santé

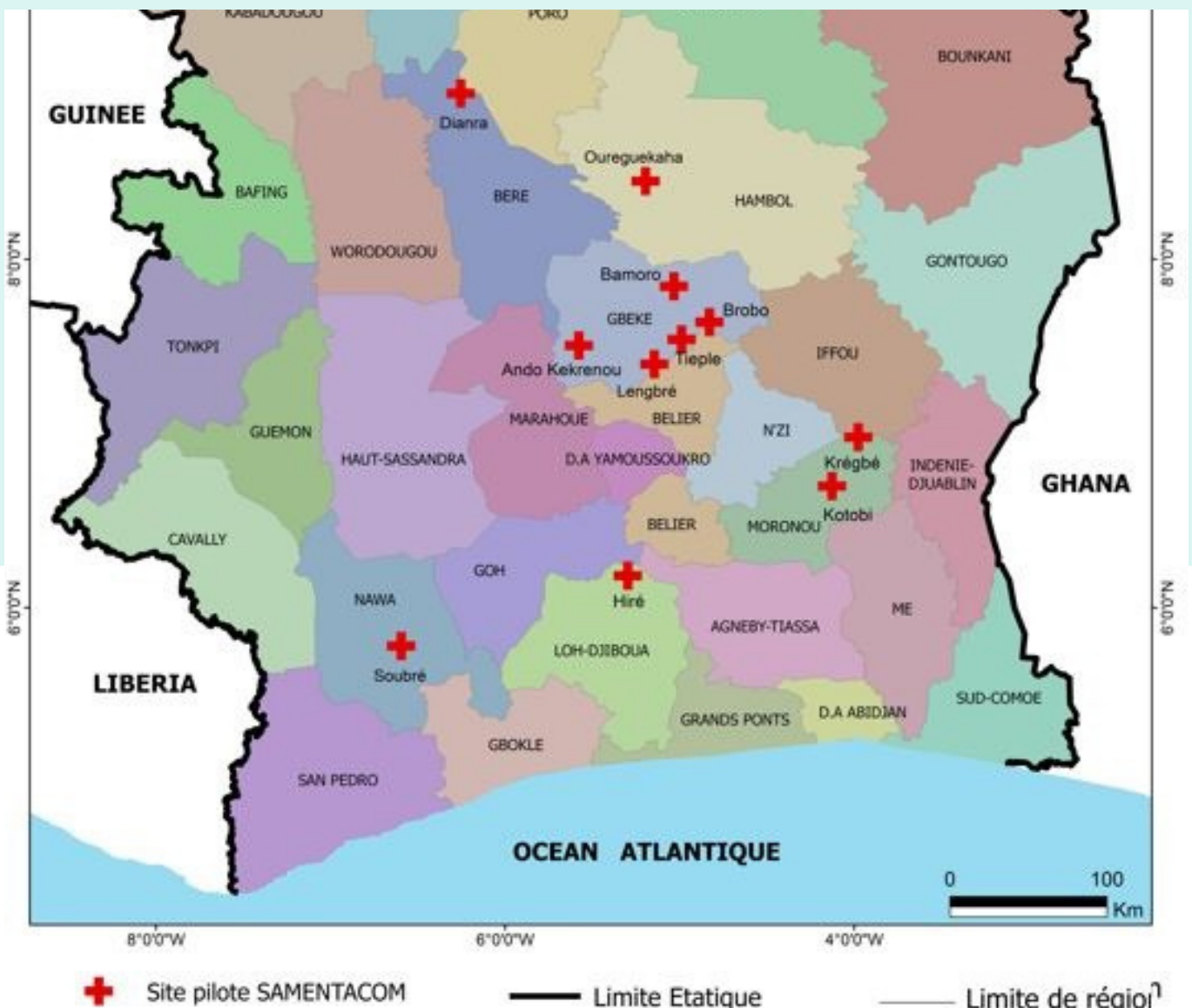
- 5 centres de santé dans la région du Gbêkê (CSU de Brobo, CSR de Bamoro, CSR de Tiéplé, CSU de Andokekrenou et CSR de Lengbré)
- 2 centres dans le Moronou (Dispensaire Foyer de charité de Kotobi et CSU de Krégbé,

1 centre dans le Loh Djiboua (CS notre dame de Evron de Hiré).

1 centre dans la région du Béré (Centre Joseph Alamano de Dianra

+ 2 Centres de santé dans le Nawa et le Hambol

Localisation des sites pilotes SAMANTACOM en 2020





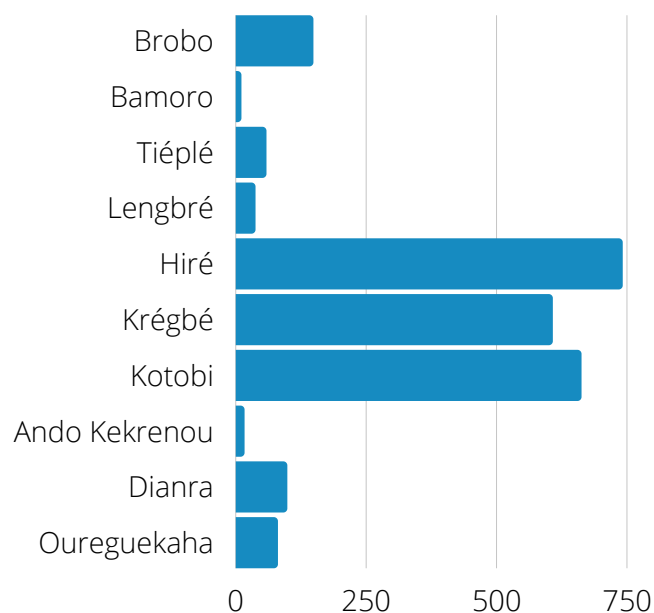
+ 1492

Nouveaux patients

Au cours de l'année 2020-2021, 2426 patients ont été pris en charge dans les différents sites pilotes du projet SAMENTACOM. Le nombre de patients a connu une hausse de 1492 patients comparativement à l'année 2019-2020 qui a totalisé la prise en charge de 934 patients.

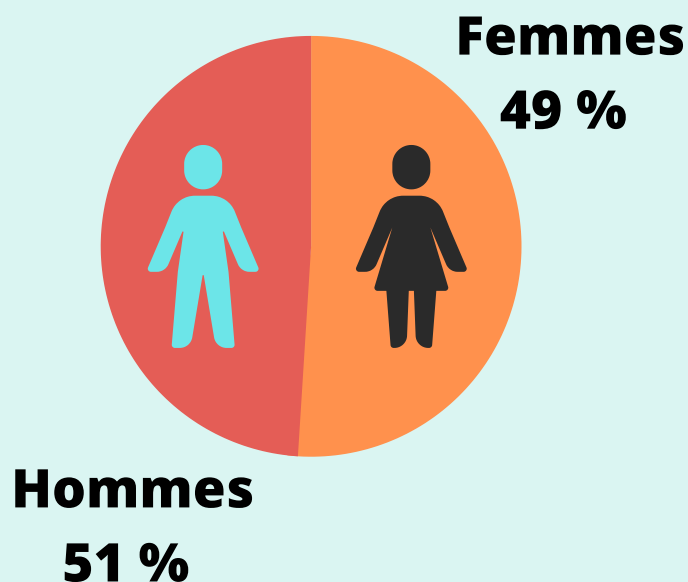
Le centre de santé d'Hiré dans la région du Goh, enregistre 30,54% des patients (n=741). Il est suivi par les centres de santé de Kotobi (27,29%) et de Kregbé (25,02%). Hormis ces 3 majeurs centres de santé, seul le centre de santé de Brobo notifie 6 % des patients. Les autres centres de santé enregistrent moins de 5% des patients.

Bilan par centre de santé



Distribution de patients selon les centres de santé SAMENTACOM

Caractéristiques socio-démographiques

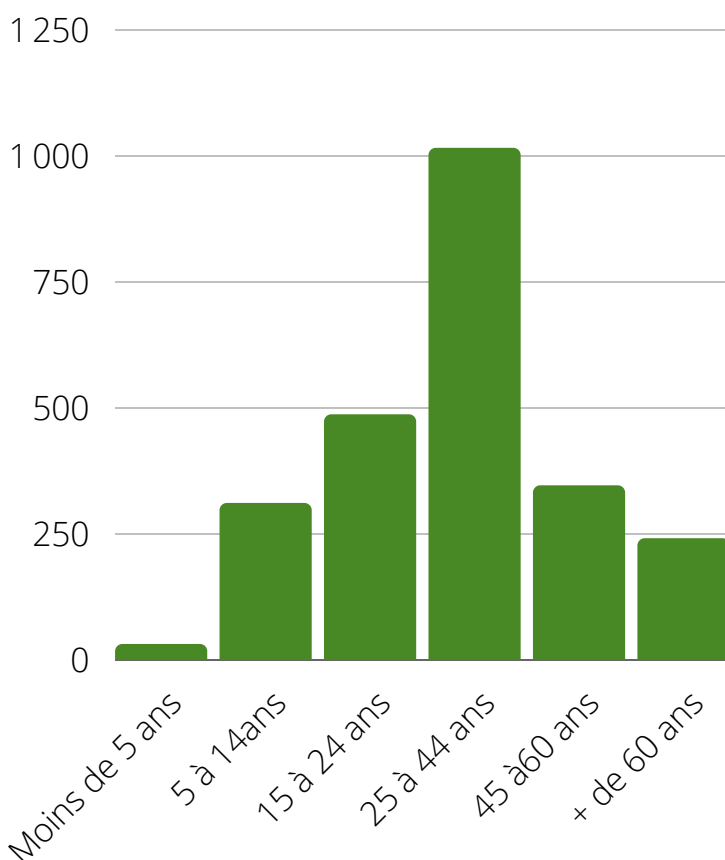


Sur les 2426 patients pris en charge au cours de cette année, on note une légère domination des patients du genre masculin (51%) au détriment des patients de sexe féminin (49%). Cette tendance est inverse par rapport à celle de l'année 2019-2020 qui enregistra une domination du genre féminin de 53%

Repartition des patients selon le sexe

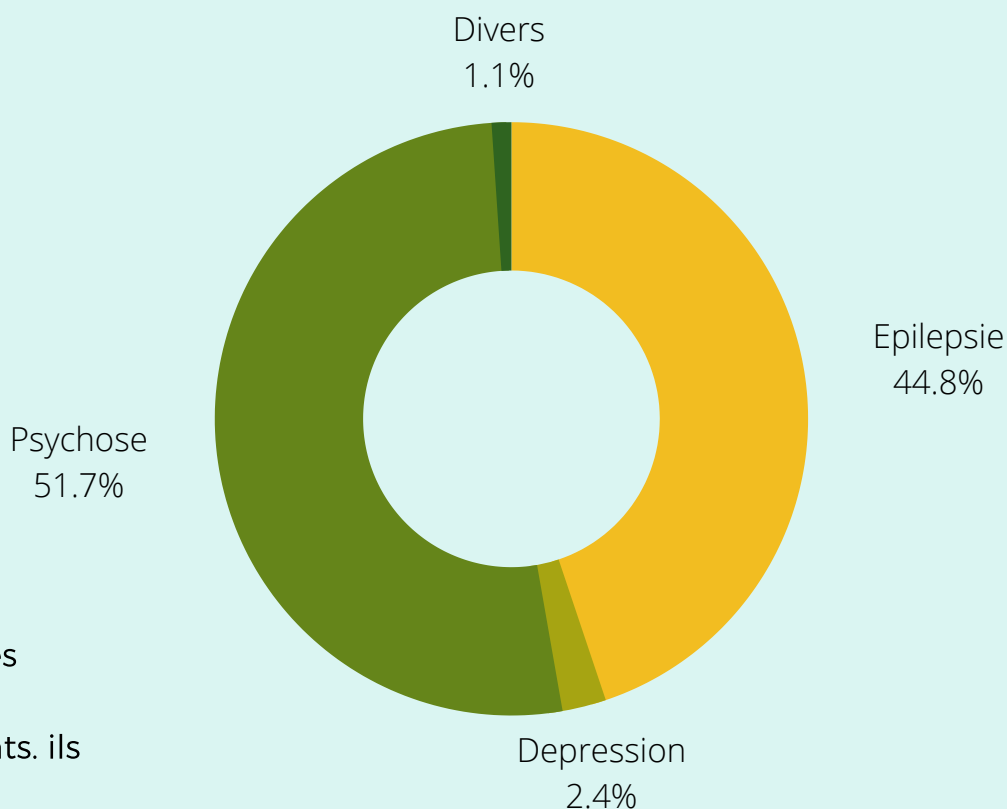
Les patients âgés entre 25 et 44 ans constituent 41,95% des patients. Ce groupe constitue la population des jeunes adultes voire la population active. Le nombre de cas diminue selon l'âge.

Cette dominance a aussi été observée l'an dernier avec 42% par les personnes âgées de 25 à 44 ans.



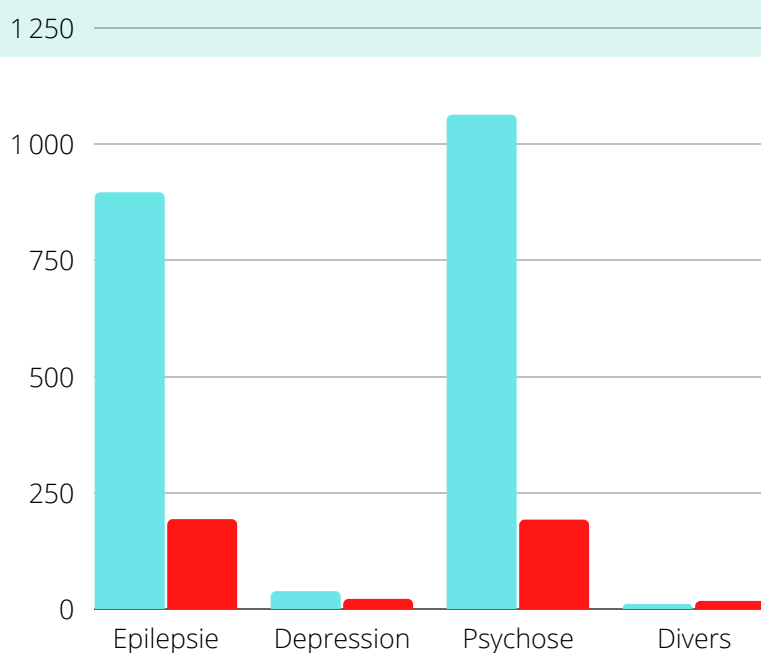
Repartition des patients selon le groupe d'âge

PATHOLOGIES RENCONTRÉES



Les troubles psychotiques (51,7%) et les troubles épileptiques (44,8%) sont les principales pathologies rencontrées chez les patients. Ils sont suivis par les troubles dépressifs et autres troubles psychiatriques qui représentent les proportions infirmes.

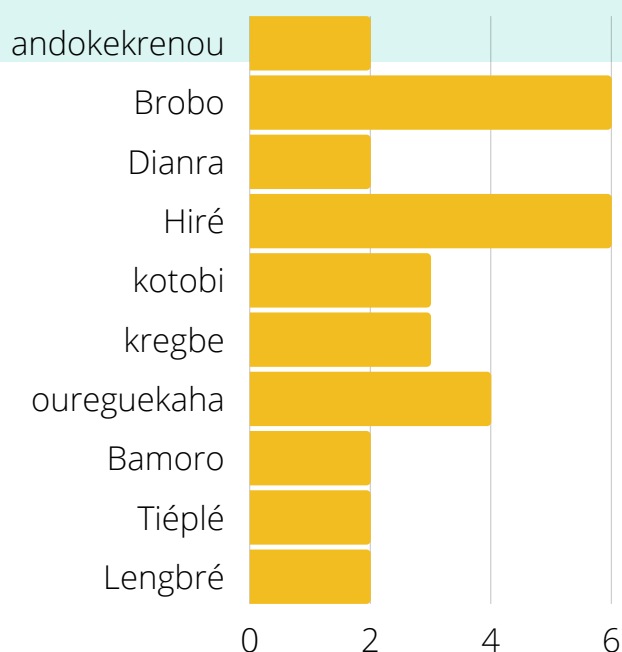
Distribution des pathologies enregistrées



Toutefois, l'on note une évolution du nombre de nouveaux patients. Entre l'année 2019-2020 et 2020-2021, on note une augmentation moyenne de 35%.

Evolution des pathologies enregistrées entre 2019 et 2020

SUPERVISIONS PHYSIQUES



Supervision médicale dans le centre de santé de Kotobi



Supervision médicale dans le centre de santé de Lengbré

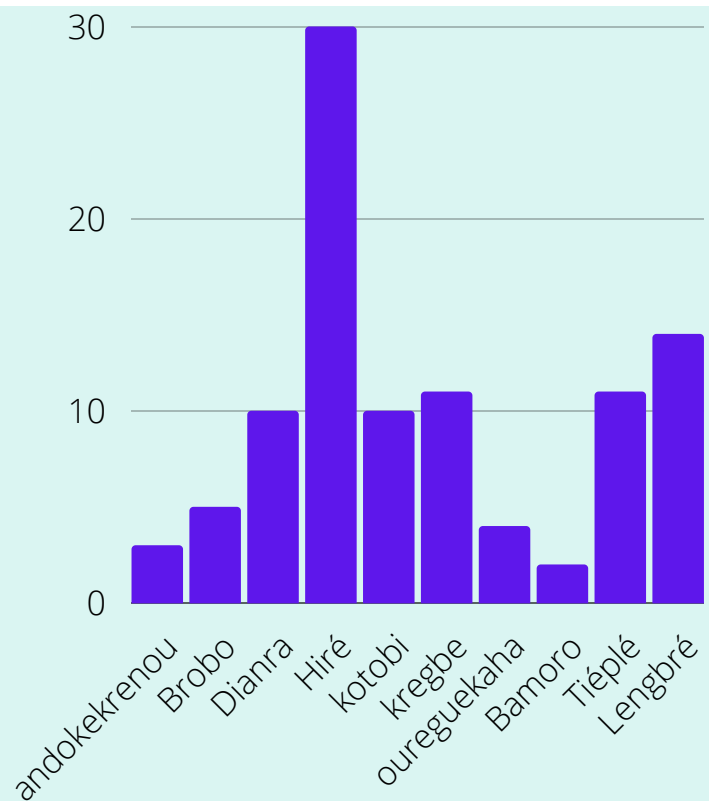
Les supervisions sont menées par l'équipe médicale du projet SAMENTACOM afin de corriger les erreurs et lacunes dans la pratique des activités. Aussi permettent-elles de prendre en compte les suggestions et donner de meilleures orientations pour la bonne marche des activités des agents de santé.

Pour l'année 2020-2021 ce sont 32 supervisions physiques qui ont été effectuées dans les différents centres de santé du projet SAMENTACOM.

Ce sont en moyenne 3 supervisions qui sont effectuées par centre de santé.

SUPERVISIONS TELEPHONIQUES OU NUMERIQUES

Au titre de l'année 2020-2021, ce sont 100 coups de fil qui ont été échangés entre les médecins du projet et les agents de santé 24h/24h. Le centre de santé de Hiré est celui qui enregistre 30 coups de fil. Il est suivi par le centre de Lengbré avec 14 appels. Ce sont des nouveaux centres qui nécessitent beaucoup de suivi avec des conseils dans la pratique des activités. Dans les autres centres de santé les supervisions téléphoniques sont en baisse car les agents de santé ont déjà une maîtrise de la pratique de l'activité depuis plus de 2 ans.

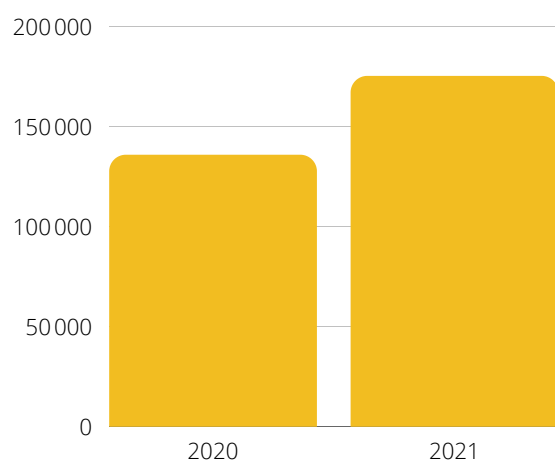


**Distribution des supervisions
téléphoniques par centre de santé**



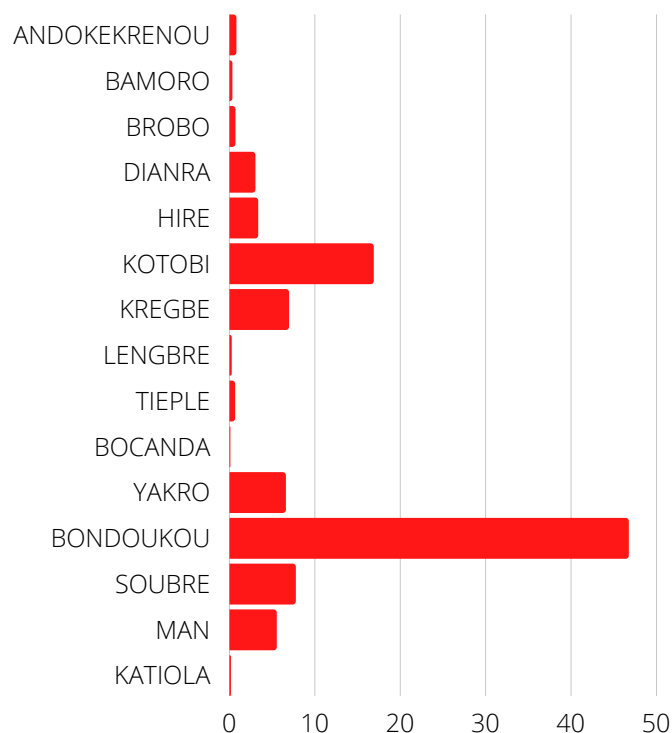
ACTIVITES PHARMACEUTIQUES

CONSOMMATION DE MEDICAMENTS PAR CENTRE DE SANTE



**Evolution du nombre de
consommation en unité de prise**

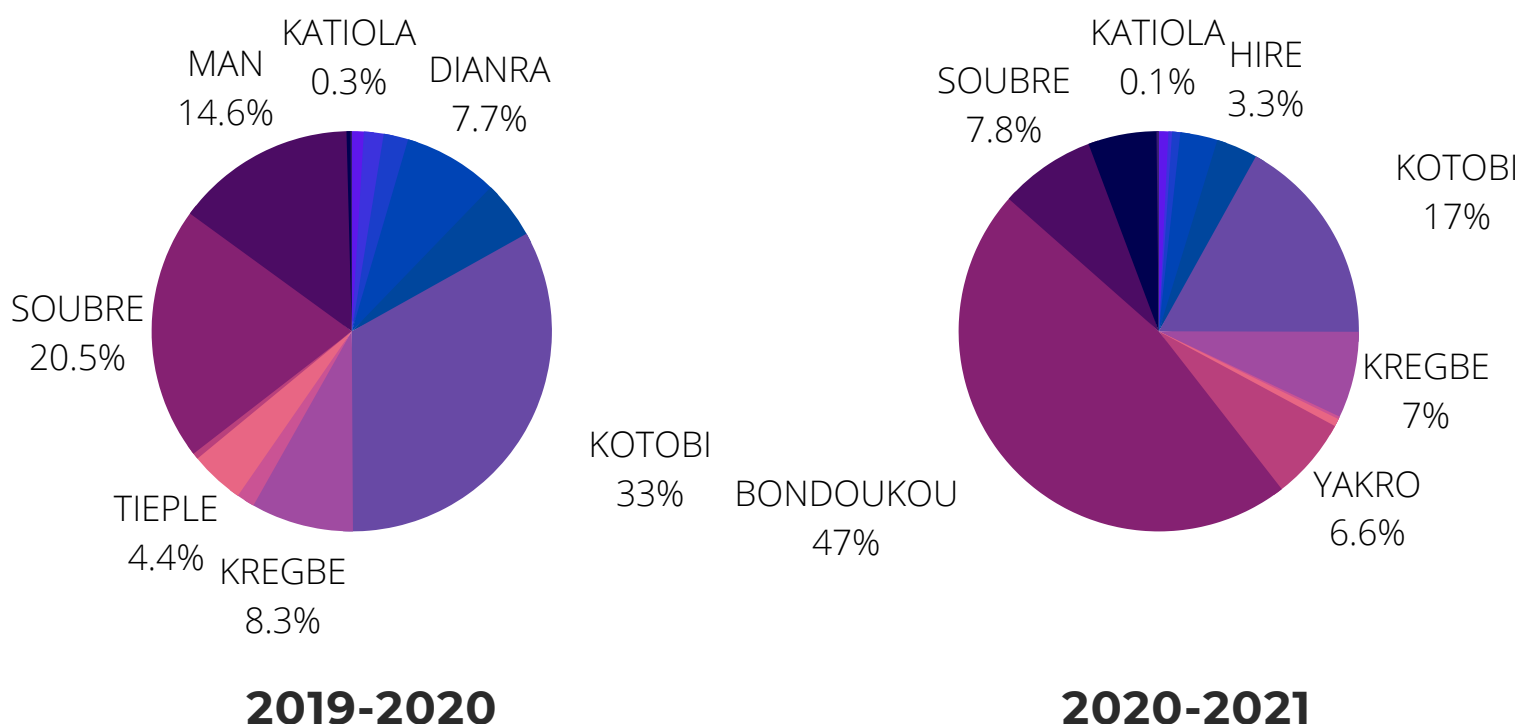
Au titre de l'année 2020-2021 on note une augmentation de 29% de la consommation en unité de prise comparativement à l'année précédente.



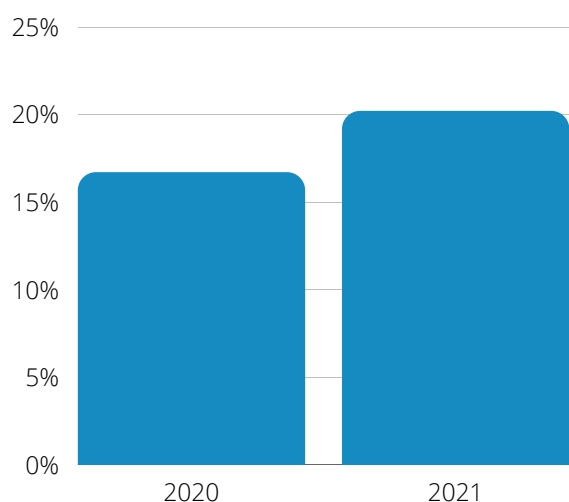
**Distribution du nombre de consommation en
unité de prise par centre de santé**

De nouveaux centres de santé ont été approvisionnés en médicaments même si les activités de consultations n'ont pas encore démarré. Le nouveau centre de Bondoukou est le plus grand consommateur avec 46,71%.

SYNTHESE DE CONSOMMATION DE MEDICAMENTS



Evolution de la part de consommation de médicaments en unités de prise par centre de santé entre 2020 et 2021



Taux de rupture d'écoulement de médicaments entre 2020 et 2021

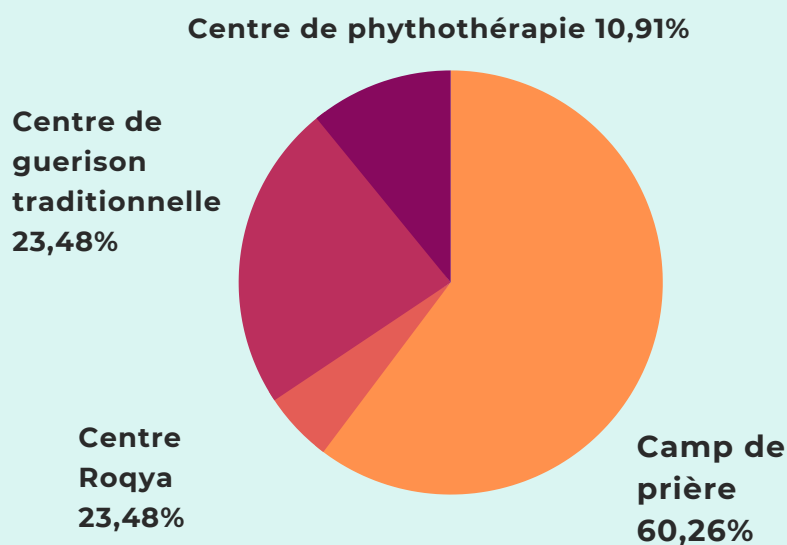
Le taux de rupture pour cette année est de 20,20%. Il est supérieur à celui de l'année passée qui était de 16,70%. Cette hausse de rupture s'explique par l'approvisionnement de nouveaux centres de santé comme celui de Bondoukou, de Man et de Soubré.

Les molécules de Fluphénazine, Carbamazepine, Haldol injectable et le Gardenal sont celles qui enregistrent beaucoup de ruptures de stock.

Toutefois il importe de noter que pour compenser les ruptures cette année, des approvisionnements de la part de la NPSP ont débuté à partir du mois de Février 2021.



Atelier de restitution de la cartographie nationale des structures non conventionnelles en santé mentale



Au terme de l'étude nationale ce sont au total 541 structures de soins non conventionnelles en santé mentale qui ont été recensées et cartographiées en 2020. les camps de prière sont les structures les plus représentatives avec 60,26%. ils sont suivi des centres de guérison traditionnelle (23,48%), centres de phytothérapie (10,91%) et les centres roqya (5,36%). L'atelier s'est tenu le 21 janvier 2021 au sein de l'université Alassane OUATTARA.



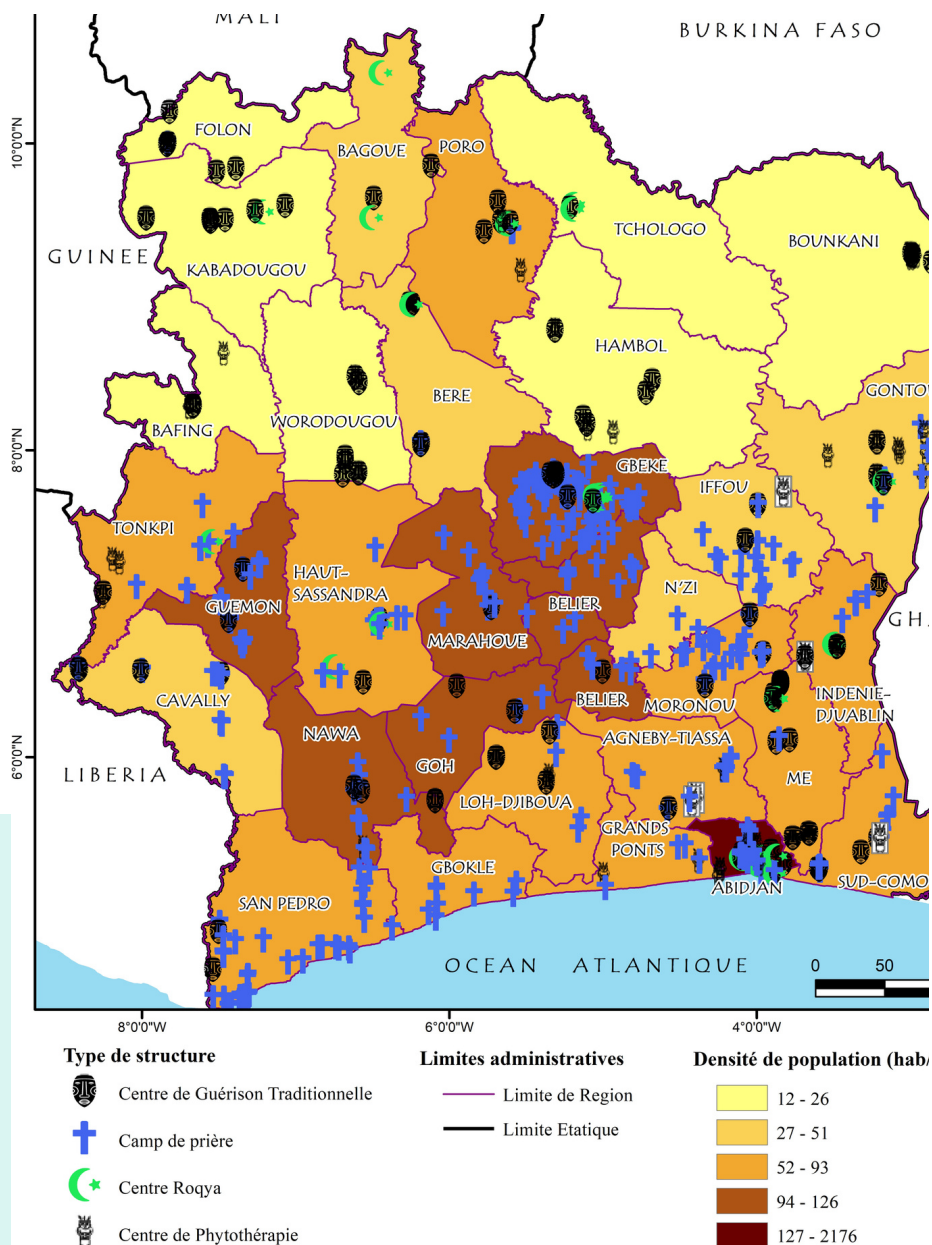
Atelier de restitution de Cartopsy

LOCALISATION DES STRUCTURES NON CONVENTIONNELLES EN SANTÉ MENTALE EN CÔTE D'IVOIRE

Dans leur distribution spatiale les structures non conventionnelles en santé mentale en majorité dans la mité sud du pays. Les régions de Gbêkê au centre du pays (15,53%), d'Abidjan dans le sud (8,50%) et San Pédro (7,39%) sont les plus pourvues en structures de soins non conventionnelles.

Tandis que dans les régions du nord du pays on enregistre les faibles proportions en dessous de 1 % comme dans le Tchologo, la Bagoué et le Folon.

Les régions densément peuplées sont le lieu d'implantation de ces structures afin de toucher une plus grande frange de la population avec leurs différents services de thérapie.



Cartographie nationale des structures non conventionnelles en santé mentale en 2020

LUTTE CONTRE LA COVID-19 DANS LA RÉGION SANITAIRE DE GBÊKÊ



Les activités de lutte contre la Covid-19 se sont déroulées du 22 mai au 05 juillet 2020 avec l'appui technique de l'ONG MSF WaCa et l'appui institutionnel de la Direction Régionale de la Santé et de l'Hygiène et de la Santé Publique de Gbêkê, et le Programme National de Santé Mentale. Ces activités avaient pour but d'opérationnaliser le plan de riposte régionale du Covid-19 par une réduction de la chaîne de transmission communautaire et améliorer la prise en charge communautaire des PVMME dans les Camps de Prière (CdP) repartis dans les six (06) districts sanitaires. Des activités de sensibilisation et de remise de kits sanitaires ont permis d'éviter la présence de la Covid-19 dans les CdP qui sont des lieux à risque de diffusion de la maladie.



Activité de lutte contre la covid-19 dans les camps de prière de la région sanitaire de Gbêkê.



PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2021-2022

Depuis l'année 2018, le projet SAMENTACOM fait un travail remarquable et innovateur dans le domaine de la santé mentale communautaire. cependant dans l'optique d'améliorer l'efficacité de son action des points sont à améliorer.

1. Collaborer avec les centres de santé qui désirent mener les activités de soins et de suivi des patients.
2. Renforcer nos collaborations avec les structures non conventionnelles (camp de prière, centre roqya et centre de guérison traditionnelle)

3. Elaborer des strategies locales pour la detection des nouveaux cas dans les communautés avec l'aide de l'ASC.
4. Developper un reseau de communication et de sensibilisation sur les maladies mentales dans les communautés via toutes formes de medias
4. Accentuer les supervisons dans les centres partenaires.
5. L'augmentation du stock de médicaments.

